



1. PETER MARTENSEN | Stjernenat (Nuit étoilée) | 110 x 175 cm | huile sur toile | 2018

GALERIE MARIA LUND

PETER MARTENSEN

Call from inside

14. 09 - 3. 11. 2018

VERNISSAGE

UN DIMANCHE A LA GALERIE

Vendredi 14 septembre, 18h-21h - en présence de l'artiste

Dimanche 23 septembre

12h-18h : 100 galeries parisiennes seront ouvertes

15h-18h : Frédéric Bosser, rédacteur en chef de LES ARTS

DESSINES présente cette jeune revue dédiée au dessin.

PERFORMANCE DANSE-MUSIQUE

Vendredi 12 octobre à 20h : Listen to me #2

avec Sophie Bocquet - Nicolas Martel - Malik Soares

Performance inspirée de nouvelles et de poésies de Raymond Carver, à la rencontre de l'univers de Peter Martensen.

Actions déterminées, apathie et immobilité cohabitent dans les nouvelles œuvres de Peter Martensen. Des scénarios parallèles se jouent simultanément - une atmosphère à la fois étrange et familière plane sur l'ensemble... S'en dégage un sentiment de mystère, de démission, voire de chaos où s'imisce ici et là une image d'une tranquillité hors du temps.

*Call from inside** le titre de sa nouvelle exposition interpelle. Est-ce une allusion faite à notre for intérieur ? S'agit-il d'un renvoi à un registre originel, d'un rappel de certains fondamentaux de l'existence humaine ? ou encore d'une incitation à s'éveiller ?



2. PETER MARTENSEN | *The Guest* | 48 x 38 cm | fusain sur papier | 2018

3. PETER MARTENSEN | *The Play* | 20 x 25 cm | huile sur toile | 2018

quand l'eau monte... la pièce continue

The Play (La pièce) figure une femme décoiffée, immobile sur le devant d'une scène dont le bord divisé en strates fait songer à une surface écartée par un tremblement de terre. Elle tient un objet avec une faisceau de lumière à la main. Une boule - peut-être une boule de cristal - se trouve à ses pieds. En bas de la « scène » les têtes d'une audience sont esquissées par une touche rapide. Le rideau de scène en partie écarté ouvre vers une lumière forte, éblouissante... *The show must go on*, dit-on pour exprimer la nécessité de poursuivre malgré tout et l'idée d'un mouvement qui ne peut cesser. Or, la femme sur la scène paraît absente, ailleurs, ignorant l'éclairage, la boule et la fosse à ces pieds.

La grande peinture *Stjernenat (Nuit étoilée)* nous présente trois hommes assis dans un paysage formant un isthme. Une table basse et des objets domestiques (livres, papiers, verres, couverture, thermos, chariot) sont dispersés par terre. L'homme installé sur la chaise la plus haute regarde vers l'eau qui monte à leurs pieds et où flotte un sac à dos. De minuscules femmes dont les longues robes claires rappellent des époques passées se tiennent le long des côtes. Plusieurs échelles cohabitent ainsi dans la composition. A l'arrière-plan, un homme scrute *on-ne-sait-quoi* à l'aide d'une lampe torche. L'eau luit du reflet des étoiles ; dans le lointain un projecteur se détache de la côte obscure...

Peter Martensen construit tel un scénographe qui juxtapose et rythme accessoires et figures humaines dans un espace pour découvrir l'effet produit. Une approche formelle - qui tend vers une neutralité émotionnelle - à laquelle vient s'ajouter les désirs et les motivations du plasticien manipulateur de matière.

Or, de par les choix que retient l'artiste, ses œuvres deviennent le véhicule d'observations poignantes, d'angoisses profondes, de rêves. Dans un monde multivers, Peter Martensen fait se rencontrer registres et « réalités » des plus divers, qui constituent notre cadre perceptif dans toute son étendue complexe. Il parle d'une « réalité mentale ».

éclairage - éclaireur

Une vidéo récente, *Planet X*, montrent des figures en blouse blanche, équipées de torches, déambulant et naviguant dans un paysage nocturne. Ces « spécialistes » - dans le vocabulaire de Peter Martensen - scrutent ; ils cherchent, tel des éclaireurs dans l'obscurité.

Est-ce l'expression d'une inquiétude profonde quant aux lumières d'une humanité à la mémoire courte ? Ou s'agit-il simplement une exploration plasticienne des possibles du clair-obscur ? **Le laboratoire de recherche plastique de Peter Martensen n'impose rien. Au contraire, il étudie, propose et montre ses « découvertes », fruits d'une quête infinie.**



4. PETER MARTENSEN | *Words are fire* | 120 x 85 cm | fusain sur papier | 2018
5. PETER MARTENSEN | *The Present* | 20 x 25 cm | huile sur toile | 2018

parcours

Peter Martensen (né au Danemark en 1953) expose régulièrement dans les institutions et les galeries de son pays ainsi qu'en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. La Galerie Maria Lund a accueilli **huit expositions personnelles de l'artiste** : *CLONE CLUB PAINTINGS* (2000), *CIVILISATION* (2002), *STRANGE DAYS* (2004), *THE TEST* (2007), *TESTING FREEDOM* (2008), *MUSEUM* (2011) *FEELINGS* (2013) et *UNDONE SKETCHES* (2016).

En 2010, Peter Martensen était l'un des huit artistes nordiques contemporains de l'exposition *Nuances de noir*, événement fondateur du *Passionisme* - mouvement identifié par la jeune historienne d'art danoise *Merete Sanderhoff* - et accueillie par les musées d'*Ordrupgaard* et de *Vejle* au Danemark. Auparavant, en 2006, l'exposition rétrospective de l'œuvre de Peter Martensen *SOLO* avait été montrée par les institutions *Sophienholm* et *Vejle Kunstmuseum* (Danemark). En 2014, le musée *Brandts* à Odense (Danemark) a présenté *From Grid to Romance*, une exposition réunissant peintures, dessins et vidéos de la période 1990-2014 de l'artiste.

Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint Etienne Métropole - MAMC+ a exposé son œuvre dessinée pour la première fois en 2016 dans l'exposition *Intrigantes Incertitudes*. En 2017 son exposition personnelle *RAVAGE* a été présentée par le musée puis par la Maison du Danemark à Paris - permettant ainsi au public français d'apprécier l'univers de Peter Martensen dans toute son ampleur (peinture, dessin, vidéo et sculpture).

Un catalogue complet de *RAVAGE* réunissant des textes de Lorand Hegyi, Jens Christian Grøndahl, Merete Sanderhoff et un entretien avec l'artiste de Martine Mourès-Dancer a paru aux Editions Kerber, Berlin.

L'œuvre de Peter Martensen a rejoint de nombreuses de collections publiques : *Statens Museum for Kunst* (Copenhague), *V&A* (Londres), *Kunsthalle Rostock*, *Centre Culturel de Hainaut*, *FRAC Haute-Normandie*. Une de ses peintures est actuellement en cours d'acquisition par le MAMC+.

L'artiste est également sollicité pour répondre à des commandes publiques et privées (portraits, sculptures et peintures monumentales). Au printemps 2017, son art du portrait était le sujet de l'exposition *PORTRAITS* au Musée d'histoire nationale de *Frederiksborg* (Danemark) qui retraçait un parcours de près de quarante ans avec cette forme particulière de l'étude de l'être humain.

Cette automne une sélection de ses dessins sera montrée dans *Intriguing Uncertainties* à *The Parkview Museum, Singapour*. Au printemps 2019, *The Parkview Museum, Pékin* accueillera à son tour ce panorama du dessin contemporain.

**Call from inside : Appel du dedans/de l'intérieur*

Pour un complément d'information, merci de contacter : Maria Lund ou Elise Debacker

GALERIE MARIA LUND 48 rue de Turenne - 75003 Paris tél. (+33) 01 42 76 00 33 port. (+33) 06 61 15 99 91

e-mail galerie@marialund.com www.marialund.com facebook www.instagram.com/galeriemarialund/